

Dictée du 6 octobre 2014.

Le texte est extrait de *l'Albine* de Fernand Dupuy, un écrivain régionaliste, qui fut aussi maire et député de Choisy le Roi. A sa retraite, il retrouve son Périgord vert natal.

Texte de la dictée :

Écoutez-le, ce vieil instituteur, donnant à ses petits enfants une leçon de vocabulaire sur les cris des animaux :

"Tu le sais, bien sûr depuis longtemps, le coq chante : cocorico, la poule caquète, le chien aboie quand le cheval hennit et que beugle le bœuf et meugle la vache, l'hirondelle gazouille, la colombe roucoule et le pinson ramage. Les moineaux piaillent, le faisan et l'oie **criaillent** quand le dindon glousse. La grenouille coasse mais le corbeau croasse et la pie **jacasse**. Le chat comme le tigre miaule, l'éléphant **barrit**, l'âne **brait** mais le cerf **rait**. Le mouton bêle évidemment et bourdonne l'abeille. La biche **brame** quand le loup hurle.

Tu sais, bien sûr, tous ces cris-là mais sais-tu que le canard **nasille** - les canards nasillardent ! que le bouc ou la chèvre **chevrote**, que le hibou **hulule** mais que la chouette, elle, chuinte ; que le paon braille, que l'aigle **trompète**. Sais-tu que si la tourterelle roucoule, le ramier **caracoule** et que la bécasse **croûle**, que la perdrix **cacabe**, que la cigogne **cracquète** et que si le corbeau croasse, la corneille corbine et que le lapin **glapit** quand le lièvre vagit. Tu sais tout cela ? Bien. Mais sais-tu que l'alouette **grisole**. Tu ne le savais pas.

Peut-être ne sais-tu pas davantage que le pivert **picasse**, c'est **excusable** ! ou que le sanglier **grommelle**, que le chameau **blatère** et que c'est à cause du chameau que l'on déblatère ! Tu ne sais pas non plus, peut-être, que la huppe **pupule**. Je ne sais pas non plus si on l'appelle en Limousin la **pépue** parce qu'elle pupule ou parce qu'elle fait son nid avec de la chose qui pue. > > Qu'importe ! mais c'est joli : la huppe pupule ! et encore sais-tu que la souris, la petite souris grise, devine ! la petite souris grise **chicote**. Avoue **qu'il serait dommage** d'ignorer que la souris chicote et plus dommage encore de ne pas savoir que le geai cajole ! Sais-tu que la mésange zinzinule ! Comme la fauvette d'ailleurs."

L'Albine. Fernand Dupuy (Fayard. Livre de poche 1980)

Remarque : la plupart des verbes évoquant ces cris sont sans doute régionaux. Ils ne figurent pas dans mon « Robert »... En cherchant, « le cri de la chouette », j'ai trouvé « des trésors » pour épater vos petits et égayer vos dîners en ville !!!

- Le pivert picasse ou pleupleute. Localement appelé oiseau de pluie, ou encore pleupleu, le pic vert est de la grosseur d'un geai
- Le canard nasille :

- Je nasille, dit le canard. Mon épouse cancale
- Le brame, la biche ou le cerf brame, verbe ou nom, aucun ne prend « â ».

Les cris des oiseaux : (par verbe)

- A = dict de l'Académie
- L = Littré
- T = Trésors de la langue française

Agacer, agacher, agachier, agasser^T : pie.
Appeler : merle.

Babiller^A : canari^T, corneille, geai^T, grive^T, merle, moineau^T, oiseau, perroquet^T.
Bavarder : pie.
Boubouler^{A, L, T} : hibou.
Brailler : paon.
Braire : manchot, pingouin^T.
Brouir(e) : perdrix.
Bubuler^T : hibou.
Butir : butor.

Cacaber^{A, L, T} : caille, perdrix, pintade.
Cacarder : canard^T, jars^{A, L, T}, oie^{A, L, T}.
Cageoler : geai.
Cagnarder : jars, oie.
Cagmeter : poule.
Cajacter : geai.
Cajoler^{A, L, T} : geai, pie.
Cancaner^A : canard^T, volailles^T.
Canqueter : canard.
Caqueter^{A, T} : poule pendant la ponte (ou après), volailles^T.
Caracouler^{L, T} : pigeon, ramier, tourterelle.
Carcailler^{A, L} : caille.
Causer^L : perroquet, pie.
Chanter^{A, L, T} : alouette, coq, fauvette, merle, oiseau, rossignol.
Chouler^T : chouette.
Chucheter^{L, T} : moineau.
Chuchoter^T : moineau.
Chuintier^{A, L, T} : chouette.
Claqueter^{A, L, T} : cigogne, poule avant la ponte, grue.
Cloquer : poule.
Clousser : poule.
Cocaiiller : poule.
Cocarder : geai.
Coclorer : poule.
Codéquer : poule.

Concouréger : palombe, pigeon.
Coquelin^{L, T} : coq.
Coqueriquer^{L, T} : coq.
Corail^L : corbeau.
Corbiner : corneille.
Couaquer^T : corbeau, poule.
Coucasser : poule.
Coucouanner : bécasse.
Coucoul^T : coucou.
Coucouer^{L, T} : coucou.
Courcailler^{A, L} : caille.
Crailler^{A, L, T} : corbeau, corneille.
Craquer^{A, L, T} : cigogne, corbeau^T, grue, perroquet.
Craqueter^{A, L, T} : cigogne, grue.
Crételer^L : poule après la ponte.
Criail^L : corneille^A, faisan^{A, T}, hirondelle^T, jars, oie^T, paon^T, perdrix^T, perroquet^T, pintade^{A, T}.
Crier : œdicnème, oie^T.
Croailler^{±L} : corbeau.
Croasser^{A, L, T} : corbeau.
Crouler^A : bécasse, bécassine.
Croûter : bécasse.

Dodeldirer : coq de bruyère.
Drenser : cygne.
Drensiter : cygne.

Flûter^{A, T} : merle.
Frigotter : pinson.
Friguloter : geai.
Fringoler : geai.
Fringoter : geai, pinson.
Frouer : hibou.

Gajoler : geai.
Garruler : geai.
Gazouiller : hirondelle, oiseau^{A, L, T}.
Gémin^{L, T} : colombe, tourterelle.
Glapir : aigle, épervier^A, faisan, grue.
Glatir^{A, L} : aigle.
Glottorer : cigogne.
Glouglouter^L : dindon (ou glouglouter^{A, T}).
Glousser : caille^T, dindon, gélinotte^A, oie, perdrix, poule^{A, L, T}.
Grailler : corbeau, corneille^{A, T}.
Gringotter : oiseau^T, rossignol^T, serin^L.
Grisol(l)er^{A, L, T} : alouette.

Hioquer : chouette.
Hôler^{L, T} : chouette.

Huer : chouette^{A, L, T}, héron^T, hibou^{A, L, T}.

Hululer^{±A, T} : chouette, hibou.

Huir : faucon, milan^L.

Jaboter : manchot, oiseau^{A, L}, perruche^{L, T}, pigeon.

Jacasser : geai^A, perruche, pic, pie^{A, L, T}.

Jargonner^{A, L, T} : jars, oie.

Jaser : geai^{A, L, T}, merle^L, perroquet^L, pie^{A, L, T}.

Lamenter : chouette, cygne^A.

Margoter, margotter, margauder, margauter : caille^{A, L, T}.

Miauler : buse^T, épervier^{L, T}, hibou^T, orfraie^T.

Nasiller : canard^{A, T}.

Paonner : paon.

Parler : mainate^{A, T}, perroquet^{A, L, T}.

Pépier : moineau^L, oiseau^T, poussin.

Piailler : faisan, geai^T, moineau^T, oiseau^{L, T}, perroquet, poussin.

Pialer : épervier.

Piauler : albatros, buse, dindon^L, oiseau, pintade^T, poulet^{L, T}, poussin^T, vanneau^T.

Piauter : buse.

Picasser : pic vert.

Piper^T : épervier, oiseau.

Pirouitter : perdrix.

Pisoter : étourneau.

Pituitier : caille.

Pleupleuter : pic vert.

Pleurer : goéland.

Pupuler : huppe.

Puputer : huppe.

Quirritter : rossignol.

Railler : goéland.

Ramager : hirondelle^T, oiseau^{L, T}, pinson, serin.

Rappeler : perdrix.

Réclamer : faucon, perdrix^{L, T}.

Rossignoler : rossignol^{±L, T}.

Roucouler^{L, T} : colombe, pigeon, ramier, tourterelle.

Siffler : courlis, cygne^L, loriot, merle^T, oie, perroquet, perruche, pinson.

Tirailer : épervier.

Tire(-)lirer^T : alouette.

Titiner : mésange.

Triduler : hirondelle.

Triller : alouette^T, rossignol, serin.

Trisser : hirondelle^{L, T}.

Trompeter : aigle^{L, T}, cygne, grue, oie^T.

Truffler : sarcelle.

Truisotter : hirondelle.

Tutuber : hibou.

Turlut(t)er^T : alouette, oiseau, Pipit des arbres, Pipit farlouse.

Uuler^{±L, T} : chouette, hibou.

Zinzibuler^T : mésange, roitelet.

zinzinuler^T

... / ...

FICHE ANNEXE

Verbes en « .eler » et « eter »

RÈGLE : Ils redoublent la consonne « t » ou « l » quand on entend le son [è]

Exemple : J'appelle, je jette, (*)

EXCEPTIONS :

1) Les verbes en "eler" :

Les verbes ci-dessous font leur son [èl] en prenant un accent grave (è) et ne gardent que un " L ".

Exemple :
geler--->Je gèLe--->Nous gelons.

Principaux verbes concernés : (*Les plus usités sont en caractères gras.*)

celer - **ciseler** - **congeler** - **déceler** - **dégeler** - **démanteler** - **écarteler** -
s'encasteler - **geler** - **marteler** - **modeler** - **peler** - **receler** - **regeler** -
surgeler - (*Et ceux de la même famille.*)

2) Les verbes en "eter" :

Les verbes ci-dessous font leur son [èt] en prenant un accent grave (è) et ne gardent que un " T ".

Exemple :
acheter--->J' achèTe--->Nous acheTons.

Principaux verbes concernés : (*Les plus usités sont en caractères gras.*)

acheter - bégueter - **corseter** - **crocheter** - **fileter** - **foreter** - **haleter** -
racheter - (*Et ceux de la même famille.*)

(*) Cette règle vaut pour le présent de l'indicatif mais aussi à chaque fois que nous entendons [è] : que j'appelle, j'appellerai (s), nous jetterions, vous appelleriez.

(**) Dans mes livres de grammaire, j'ai trouvé la poule **caquète** ou **caquette** Le verbe ne semble pas touché par la simplification A qui se fier ???

L'AUTEUR : Fernand DUPUY (1917-1999)

Fernand DUPUY (1917-1999) naît à Jumilhac-le-Grand en Dordogne à la limite du Limousin. Toute sa vie, il aura laissé l'image d'un homme marqué par l'esprit de fidélité. Attaché à son pays et à ses idées, il a conduit son destin avec conviction. Instituteur puis résistant de la première heure, il s'engage dans l'action politique et sera élu député et maire de Choisy-le-Roi de 1959 à 1979. A la retraite, il retourne dans son village pour s'exercer avec talent au métier d'écrivain.

L'ALBINE :

Voici un quart de siècle paraissait « l'Albine » resté dans toutes les mémoires et écrit par un enfant du pays, Fernand Dupuy.

Son passage en compagnie du truculent Henri Vincenot à l'émission *Apostrophes* de Bernard Pivot procure aussitôt à l'ouvrage un immense succès. Sa célébrité devient nationale et des milliers de lecteurs se passionnent pour ce livre authentique et fort. Pourquoi un intérêt si unanime ?

D'abord, et cela suffirait peut-être à expliquer l'attrait de « l'Albine », l'auteur nous livre ici les souvenirs de son enfance rurale et fait resurgir une région attachante. Mais Fernand Dupuy nous présente aussi des personnages vrais, de ces figures hautes en couleur qui marquent les consciences. En premier lieu, l'Albine, maîtresse femme, habile guérisseuse et conseillère, car riche d'un savoir inépuisable fait de traditions et de légendes. On y rencontre aussi Amourdedieu, le curé du village et Bataille, l'instituteur, sans oublier Loin-du-Ciel, le braconnier, et bien d'autres. Au-delà de la vie de ces hommes et ces femmes, s'offre le portrait d'un monde rural oublié dont nous gardons tous la nostalgie même si les temps étaient parfois difficiles. La guerre et la Résistance ont douloureusement marqué ces campagnes. Le progrès a bousculé les habitudes et le paysage.

Enfin, Fernand Dupuy écrit avec une plume qui sent bon le terroir. Ses phrases sonnent clair et ses mots nous touchent, qu'il évoque les noces d'autrefois, les fleurs et les jeux d'enfants, les métiers disparus ou les moments tragiques de notre histoire.

Aujourd'hui, le temps a passé. L'Albine s'en est allée dans un ailleurs sans retour. Fernand Dupuy aussi.

Mais son livre nous est resté et nous avons souhaité le faire revivre en vous proposant cette nouvelle édition attendue car notre siècle, si jeune encore, a besoin de se souvenir, plus que jamais.

D'autres passages de l'Albine :

L'âme

L'auteur (enfant) et son copain Albert avaient accroché sur la plus haute branche du grand chêne de la place de l'église, trois oisons.

« Vous imaginez la consternation et l'indignation de tous les gens du village rassemblés autour du curé, Amourdedieu.

« Des garnements, des voyous, je vous dis, moi. Accrocher ces pauvres petites bêtes par le cou, quelle cruauté ! Il faut être bête et méchant, c'est de la graine d'assassin ! « Priez pour eux, priez pour sauver leur âme.

- Leur âme ?

Vous croyez qu'ils en ont une, monsieur le curé ?

Nous étions là , Albert et moi, au 1er rang, imperturbables sous l'avalanche : voyous, cruels, bêtes, méchants, l'âme en perdition !

L'âme, qu'est-ce que ça peut bien être ? Albert interroge le curé : C'est quoi l'âme, monsieur le curé ?

- L'âme, l'âme, eh bien, c'est l'âme voyons, l'esprit, ton esprit, ta conscience -

- Ah bon ! Albert était rassuré ; il n'avait rien compris mais il était quand même rassuré car, apparemment, il ne lui manquait aucun organe essentiel ; l'âme, l'esprit, la conscience : de grands mots.

Il faut toujours que les grandes personnes emploient de grands mots. »

La noce au village - le menu

Voilà qui plairait à Jacques...et qui va rappeler des souvenirs à ma femme lorsque, jeunes mariés, nous visitons la famille ariégeoise.

Il s'agit du mariage du Piarrou et de la Marissou

« La soupe d'abord, indispensable, inévitable – et une bonne soupe épaisse pour éviter la plaisanterie bien connue qui veut que l'on fasse mine de nager devant une soupe trop claire.

Comme entrée : des pâtés de foie du cochon ; des poules bouillies avec des légumes en vinaigrette et des tourtières (larges tourtes garnies de pommes de terre).

Après les entrées, du civet de lapin. Et ensuite, le gigot de mouton avec des haricots blancs.

Des poulets rôtis.

De la salade.

Des fromages.

Et enfin la pièce montée : pyramide faite de petites boules de pâte à choux, garnies de crème. Sur le haut de la pyramide trône une petite poupée habillée en mariée.

Le tout sera arrosé de vin blanc, puis de vin rouge ; du vin cacheté.

Café, liqueurs (du brou de noix pour les dames, de l'eau de vie pour les hommes).

C'était un menu pantagruélique dont la tradition se perpétue.

... / ...

Le râtelier de la mère Suzanne

La noce se poursuit.

« on mange encore, on boit toujours et on chante, on chante.

Quelques-uns ont atteint la limite, ils sont éteints ; d'autres, au contraire, sont en pleine forme, débordant d'excitation. Entre les deux, le grand Louis en est au stade des épanchements sentimentaux. Mais personne n'est vraiment hors de combat ; seul le père Arthur a dû être évacué.

Quant à la mère Suzanne, elle a été un peu malade et personne sans doute ne l'eût remarqué, n'eût été un incident vraiment peu banal qui ne s'invente pas.

Madame donc, la Suzanne était sortie discrètement pour se soulager.

Las ! Dans un hoquet intempestif, son dentier – on dit ici le râtelier – se décrocha et partit avec le reste.

Le temps qu'elle se remette un peu, qu'elle demande une bougie pour retrouver son râtelier, le chien du grand Louis était passé par là et avait fait place nette.

Le lendemain et le surlendemain, le chien fut attaché pour que l'on puisse plus facilement surveiller « ses livraisons » mais rien ne vint...

Il fallut faire venir le vétérinaire, conduire le chien à Angoulême pour une radio et se résoudre enfin à l'opération chirurgicale